

III Dimanche de Pâques (B) – Chau Son Sacramento – 22 avril 2012

Lectures : Actes 3,13-15.17-19 ; 1 Jean 2,1-5 ; Luc 24,35-48

L'évangile de cette Messe insiste beaucoup sur la présence physique de Jésus ressuscité. Face à l'impression des disciples de voir un esprit, un fantôme, Jésus demande que les disciples Le regardent, Le touchent et Lui donnent à manger pour qu'ils fassent l'expérience de la réalité physique de son Corps ressuscité. « Touchez-moi, regardez: un esprit n'a pas de chair ni d'os, et vous constatez que j'en ai. » (Lc 24,39)

Pourquoi cette insistance de Jésus sur l'expérience que son Corps glorieux est réellement un corps humain en chair et en os ? Bien sûr, Il veut donner la preuve de sa réelle et totale résurrection, mais en plus, Jésus veut aussi nous faire comprendre que son Corps glorieux a des membres humains et que nous sommes appelés à appartenir à ce Corps. Par la mort et la résurrection du Seigneur, qui se renouvellent dans les sacrements, dans le Baptême, dans l'Eucharistie, dans tous les sacrements, nous devenons et demeurons membres du Corps glorieux du Christ, membres de l'Église. Dans la communauté chrétienne, dans l'Église dont nous sommes membres, il nous est donné de demeurer dans la présence du Ressuscité, et de pouvoir toujours voir et toucher son Corps, son corps blessé par la crucifixion, mais vivant par la résurrection ; son Corps qui nous parle, nous regarde, nous aime, se nourrit de ce que nous Lui offrons et nous nourrit de sa présence eucharistique, qui ouvre notre esprit à l'intelligence des Écritures, et qui fait de nous ses témoins, les témoins du Salut : « C'est bien ce qui était annoncé par l'Écriture : les souffrances du Messie, sa résurrection d'entre les morts le troisième jour, et la conversion proclamée en son nom pour le pardon des péchés à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. C'est vous qui en êtes les témoins. » (Lc 24,46-48)

Toute cette expérience de la présence réelle et vivante du Christ ressuscité est ainsi l'expérience de l'Église, l'expérience toujours renouvelée par notre appartenance à l'Église, à la vie de la communauté chrétienne. Et c'est ce contact qui fait de nous des témoins, témoins de la mort et de la résurrection du Christ, témoins qu'aujourd'hui encore nous pouvons Le voir, Le toucher, L'entendre parler, jouir de sa présence, de son amour, de sa bonté patiente, de sa miséricorde qui nous pardonne nos péchés.

Les deux autres lectures de cette Messe insistent aussi sur la conversion et le pardon des péchés. Saint Pierre dit en effet au peuple : « Convertissez-vous donc et revenez à Dieu pour que vos péchés soient effacés. » (Ac 3,19).

Et Saint Jean écrit : « Mes petits enfants, je vous écris pour que vous évitiez le péché. Mais, si l'un de nous vient à pécher, nous avons un défenseur devant le Père : Jésus Christ, le Juste. Il est la victime offerte pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais encore pour ceux du monde entier. » (1 Jn 2,1-2)

Le témoignage pascal des disciples du Christ, de ceux qui font l'expérience ecclésiale de la réelle présence du Seigneur, est immanquablement un message de miséricorde, le témoignage que nous pouvons à chaque instant recevoir le pardon de tous nos péchés si notre liberté s'ouvre et s'offre à la présence et à l'amour du Christ par la conversion.

La conversion consiste en la reconnaissance que Jésus est vivant et réellement présent avec tout l'amour qu'Il a exprimé sur la Croix. Il est avec nous et Il est auprès du Père pour nous transmettre tout l'amour qu'Il reçoit du Père, pour nous transmettre l'Esprit Saint. Il est avec nous et auprès du Père pour répandre sur le monde une miséricorde infinie, plus grande que tous les péchés du monde, plus grande que le péché immense d'avoir tué le Fils de Dieu, l'Auteur de la vie, comme le dit saint Pierre aux habitants de Jérusalem : « Lui, le Chef des vivants, vous l'avez tué ; mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, nous en sommes témoins. (...) Convertissez-vous donc et revenez à Dieu pour que vos péchés soient effacés. » (Ac 3,15.19)

La résurrection du Christ renouvelle l'univers et nos cœurs dans un incommensurable acte d'amour de Dieu pour l'humanité. La résurrection n'est pas seulement un événement de vie : elle est un événement d'amour, de miséricorde. Elle nous donne et demande d'accueillir la Vie éternelle dans l'amour éternel et infini de Dieu.

*Fr. Mauro-Giuseppe Lepori
Abbé Général OCist*